

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \( 1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Jeudi 1er février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Brompton, Jeudi 1er février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique internationale](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1849-02-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote2254, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

TranscriptionBrompton jeudi 1er fév. 1849

Une heure

Le Parlement s'ouvre en ce moment. Je suis assez curieux du discours de la Reine. Je m'attends à une phrase très vague sur l'Italie et au silence sur l'Espagne. Tout le

monde annonce une attaque grande et générale de Lord Stanley sur la politique étrangère. Greville m'a dit avant hier beaucoup de bien de son talent, et beaucoup de mal de lui. Il n'a pas ouvert la bouche sur le leadership de M. Disraeli, et je n'ai pas voulu le questionner. Je suis sûr qu'il reedit tout à Lord John. Il est toujours assez vif contre Lord Palmerston, mais d'une vivacité qui est et qui veut être sans conséquence. Je trouve la conduite de la Prusse, en effet très bonne. Pourvu qu'elle se soutienne. On dit que la prochaine assemblée de Berlin pourrait bien forcer la main au Roi pour l'Empire, et le Roi de laisser forcer la main. Cela pourrait bien arriver si le parti novateur allemand se montrait fort et capable. Mais évidemment la force et la capacité lui manquent. Les ambitieux timides ne se confieront pas à sa barque. C'est là ce qui me rassure le plus Pas de journaux encore ce matin. Je ne crois plus beaucoup à l'Empire. Le parti monarchique n'y travaillera pas. Le parti républicain y résistera. Il faudrait donc quelque grand coup de vent populaire une seconde édition de l'élection de Louis Napoléon. Cela me paraît peu probable. Surtout depuis que la République se montre si disposée à transiger. Vous avez raison : personne n'a envie de se battre. On finira par là pourtant. La république ne saura pas vivre et ne voudra pas mourir. Il y faudra la force. Je vous renvoie la lettre de Barante. Tous mes amis sont du même avis, et j'en ai été avant eux. Je crois aux élections. pour le mois d'avril. Je n'irai que Lundi à Claremont. Je vais écrire au Roi pour le prier de permettre que je lui amène Croker qui me le demande. De Claremont j'irai dîner et coucher chez Croker. Je reviendrai mardi dîner à Brompton, et j'irai vous voir Jeudi. Je crois que je n'amènerai pas mes filles à Brighton. Adieu. Adieu. Le retour de froid. se fait-il sentir à vos yeux ? Adieu

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Jeudi 1er février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-02-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2679>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 1er fév. 1849

Heure Une heure

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Brighton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Voici un article du Globe  
d'hui 31. vous savez que  
c'est L. P. qui l'écrit.

Ji vous remercie tout  
ceci de bonne heure d'au,

l'Esprit qui vous le  
remarque comme ce soit.

Ji vous envoie un on  
général et il y a de  
quoi. un que un  
qui vient. adieu  
adieu. j'ai la moi  
même s'en.

2254  
Brompton - Jeudi 1 fév. 1849  
une heure

Le Parlement s'ouvre en ce  
moment. Je suis assés curieux de  
discours de la Reine. Je m'attends à  
une phrase bien vague sur l'Italie et sur  
l'Espagne. Sans le monde,  
annonce une attaque grande et générale  
de lord Stanley sur la politique étrangère.  
Greville m'a dit avant hier beaucoup  
de bien de son talent et beaucoup de  
mal de lui. Il n'a pas osé sur la bouche  
sur le leadership de M. d'Israeli, et je  
n'ai pu venir la questionner. Je suis  
sur qu'il redit tout à lord John. Il  
est toujours au vif contre lord Palmerston,  
mais d'une vivacité qui est et qui peut  
entraîner la conséquence.

Je trouve la conduite de la Prusse en  
effet très bonne. Pouvait-elle se soutenir.  
On dit que la prochaine Assemblée de  
Berlin pourrait bien faire la main

au Roi pour l'Empire, et le Roi se laisse  
forcer la main. Cela pourrait bien arriver  
si le parti novateur allemand se montre  
fort et capable. Mais évidemment la force  
ou la capacité lui manquent. Les  
ambitieux timides ne se confieront pas  
à la barque. C'est là ce qui me rassure  
le plus.

Par de jouvenceux encore ce matin. Je  
me croi plus, beaucoup à l'Empire. Le  
parti monarchique ne travaillera pas.  
Le parti républicain y résistera. Il  
faudrait donc quelque grand coup de  
vous populaires, une seconde édition de  
l'Élection de Louis Napoléon. Cela me  
paraît peu probable. Surtout depuis  
que la République se montre si  
disposée à transiger. Vous avez raison:  
personne n'a envie de la battre. On  
finira par là pourtant. La République  
ne saura pas vivre et ne voudra  
pas mourir. Il y faudra la force.

Je vous renvoie la lettre de Dorante.

Tout, mes amis, sont du même avis, et j'en  
ai été avant eux. Je croi aux élections  
pour le mois d'Avril.

Je m'en irai que lundi à Cluses. Je  
vais d'abord au Roi pour le prier de  
promettre que je lui envoie Crokas qui  
me le demande. De Cluses je vais  
dîner et coucher chez Crokas. Je  
reviendrai mardi dîner à Dromptou,  
et j'irai voir, vers jeudi. Je croi  
que je n'amènerai pas mes filles à  
Brighton.

Adieu. Adieu. Le retour de froid  
se fait. il sentis à vos yeux? Adieu.